

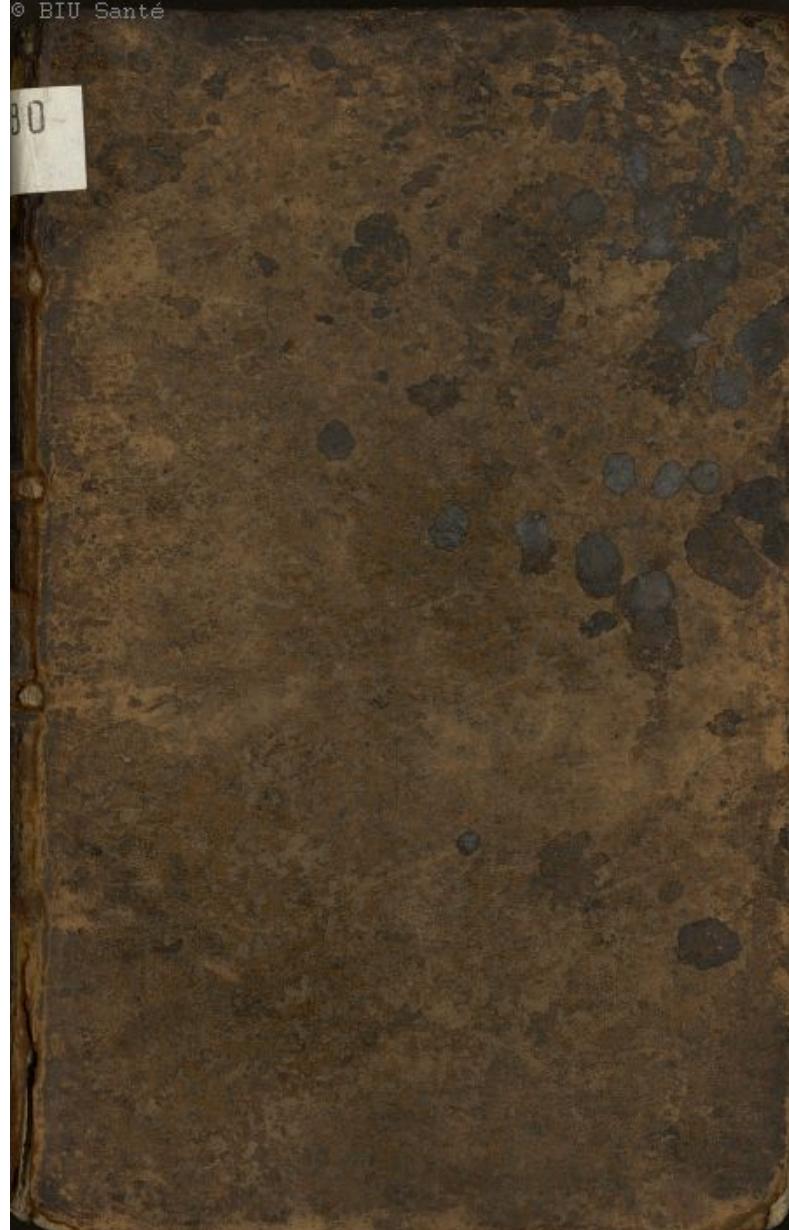
Bibliothèque numérique

medic @

Monnier, J.L.. Le cabinet secret des grands préservatifs & spécifiques propres, contre la peste, fièvres pestilentielles, pourpres, petites verolles, & toutefortes de maladies contagieuses...

*A Paris, chez Philippe d'Arbisse, 1666.
Cote : 81280*

30



153 MONNIER (I. L.), docteur en médecine de l'Université de Montpellier, médecin chez leurs Altesses Monseigneur et Mademoiselle de Guise. Le Cabinet secret des grands préservatifs et spécifiques propres contre la peste, fièvres pestilentielles, pourpres, petites verolles, et toutes sortes de maladies contagieuses. A Paris, chez Philippe d'Arbisse, 1666, pet. in-8, veau ancien (437). 50 fr.

Très singulier, mais instructif petit ouvrage, où l'auteur a rassemblé les préservatifs et les remèdes tenus, pour la plupart, secrets avant lui. « Je l'ai divisé, dit-il, en six petits étages afin de ranger les préservatifs internes, dans le premier, les externes dans le second, les spécifiques propres contre la peste dans le troisième, les parfums, dans le quatrième, les spécifiques propres contre les fièvres intermittentes, dans le cinquième et les spécifiques propres contre les petites verolles, dans le dernier ». La charte avec laquelle il décrit la composition de ces remèdes, les détails qu'il donne sur la fabrication du Grand Pentacle Magnétique qu'il faut porter au cou, enfin l'indication des lieux d'où l'on tire les divers produits en font un précieux recueil. — M. B.

10
1666
0164

0 1 2 3 4 5

8128035

LE
CABINET SECRET

DES GRANDS PRESERVATIFS

& Specifiques propres,

CONTRE LA PESTE.

FIEVRES PESTILENTIELLES.

Pourpres, petites Verolles, & toutes sortes de Maladies contagieuses.

O V V E R T E T P V B L I E .

Par M. I. L. M O N N I E R Docteur en
Medecine de l'Université de Montpellier, Me-
decin chez LEVRS ALTESSES Mon-
seigneur & Mademoiselle DE GVISE.

Ante languorem adhibe Medicinam. Ec-
clesiast. c. 18. v. 20

81280

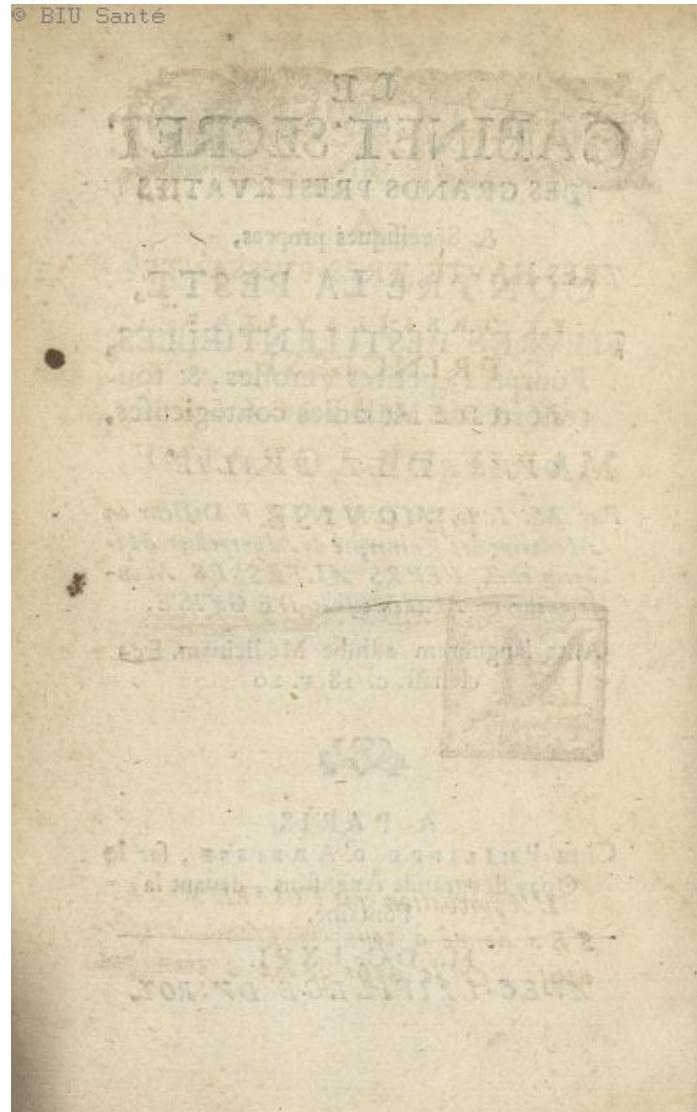


A PARIS,

Chez PHILIPPE D'ARBISSE, sur le
Quay des grands Augustins, devant la
Fontaine.

M. D C. LXVI.

AVEC L RIVILEGE DV ROY.





A
TRES-HAVTE, TRES-PVISSANTE
ET TRES-ILLVSTRE
PRINCESSE,
MADEMOISELLE
MARIE DE LORAINNE,
DE GVISE.



MADEMOISELLE,
... que vostre Altesse a donné à tous ces grands Préservatifs, & le desir qu'elle a témoigné

L'Approbation que VOSTRE ALTESSE a donné à tous ces grands Préservatifs, & le desir qu'elle a témoigné

d'en auoir quelques-vns qui fussent fidelement préparés , m'ont obligé d'apporter tous mes soins pour luy donner la satisfaction qu'elle a désiré ; Et j'ay cru que je ferois une chose , qui ne luy seroit pas désagréable , si pour répondre en quelque façon à cette grande Charité , que tout le monde remarque en elle , je décourois ces excellens Remedes , qui ont demeuré cachés depuis tant de temps , & qui jusques à présent ont passé pour de tres - rares & admirables Secrets . Apres l'estime que VOSTRE ALTESSE a témoigné en faire , ie ne doute nullement , MADEMOISELLE , qu'ils ne soient bien recens , & que les personnes mesmes de la plus haute qualité n'entrent dans les sentimens d'une Princesse dont le mérite & les lumières sont connues & admirées de toute la France , & par une douce & agreable surprise , causent de l'étonnement & donnent de la vénération aux nations Etrangères . Et j'ose encore me promettre , que tous ceux qui sont bien versés dans la Medecine , me mettront au dessus de la médisance ,

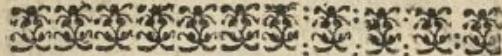
& loueront mon dessein, lors qu'ils reconnaîtront les biens qu'il peut produire,
& le respect avec lequel je borne mon ambition à l'honneur que j'ay d'estre.

M A D E M O I S E L L E ,

D E V O S T R E A L T E S S E ,

**Le tres humble, tres obeissant
& tres obligé serviteur**

M O N N I E R .



AVX LEGTEVR.S.



E petit Cabinet est digne de vostre curiosité, quoy qu'il soit tres-simple & sans artifice ; il contient les plus grands Thresors de la Medecine, & les plus excellents Preseruatifs, que cette Reyne des Sciences ait pû decouvrir contre les Maladies contagieuses, lesquels n'ont point encore été publiés, parce que les Docteurs qui se sont appliqués à traitter la Peste, & qui ont eu la connoissance de quelqu'un d'iceux, l'ont reseruée comme vne chose sur laquelle ils ont fondé & establi la plus grande partie de leur fortune.

Je l'ay diuisé en six petits étages, afin de ranger les Preseruatifs Internes dans le premier, les Externes dans le second, les Specifiques propres contre la Peste dans le troisième,

les Parfums dans le quatriesme , les
Specifiques propres contre les fiévres
Intermittentes dans le cinquiesme ,
& les Specifiques propres contre les
petites Verolles dans le dernier , qui
est l'ordre que j'ay jugé le plus com-
mode pour vous.

Le n'ay pas voulu grossir ce petit
Ouурage, en vous decrivant la Natu-
re , les differences , les causes & les
signes des Maladies contagieuses ,
d'autant qu'il y en a déjà ailleurs des
volumes tous entiers ; Outre que les
Medecins qui le litront , n'ont pas be-
soin des lumieres que je leurs pourois
donner , & que les autres se doiuent
contenter de suiure le cōseil de quel-
ques vns de ces celebres Docteurs ,
qui pratiquent aujourd'huy la Mede-
cine dans cette grande Ville , avec
tant de connoissance & de conduite ,
qu'ils se sont acquis l'approbation
generalle de tous les ordres , & vne
reputation conforme à leur merite .
Ce sera donc assez de vous donner les
Compositions , les Vertus , les Doses

& les usages de tous ces grands remèdes.

Ce present vous doit estre d'autant plus agreable qu'il vous est fait dans yn temps où l'Angleterre & l'Allemagne, & mesme plusieurs Villes des Pais Bas assés proches de Nous , sont fort affligées de la Peste ; dans vn temps, dis-je, auquel l'Irregularité des Saisons , la grande corruption qui paroist dans l'air , la Malignité des maladies qui courent par toute la France , & les morts subites si fréquentes , nous doiuent obliger de prendre nos precautions , & d'auoir recours à la misericorde de Dieu, afin qu'il luy plaise de detourner de dessus nous cet impitoyable fleau , duquel il semble que nous soyons menacés.

Si immisero Pestilentiam in Populum meum, & conuersus Populus meus deprecatus me fuerit, & penitentiam egerit, ego exaudiam & sanabo eum.

2. Paralip. c. 7. v. 13.

PREMIER ETAGE
DV CABINET
SECRET..

PRESERVATIFS INTERNES.

Ecce ego do coram vobis viam vite.

Ierem. c. 21. v. 9.



Les grains & l'Essence de vie, l'Essence d'Ambre gris, l'Ambre rectifié, & l'Ambre Corallin, tiendront le premier rang entre les preservatifs internes, qui en viuisant la chaleur naturelle, & l'humidité radicale, en purifient les Esprits & la masse du sang, en corrigeant la pourriture, en rejoüissant le Cœur & le Cerveau, & en fortifiant les nerfs &

A

2 Le Cabinet des Preservatifs

les membranes, mettent la nature en état de résister aux venins des maladies contagieuses, & de les chasser partie par les urines, partie par les sueurs & la transpiration insensible.

Mais comme leur prix surpassé les forces de plusieurs, & qu'il n'y a que les personnes les plus considérables qui en puissent faire la dépense, nous adjousterons les grains de santé & les dragées de saint Koch pour les bourgeois, & le vinaigre d'Ernest pour les pauvres.

M E T H O D E Q U' I L F A V T

*suiure pour composer les grains
de vie.*

Pour composer les grains de vie, il faut bien sçauoir préparer l'Essence de vie & la semence de Geniévre.

Preparation de l'Essence de vie.

Il faut prendre des fleurs de Soucy, d'Oeillets, de Romarin, & de Sau-

contre les maladies contagieuses. 3
ge, de chacune quatre onces & les
jetter dans vn grand matras, & ayant
versé par dessus quatre liures de bonne
eau Theriacale camp hée, vous y ap-
pliquerez vn vaisseau de rencontre,
& ayant bien bouché les jointures,
vous les ferez digerer au bain tiéde
l'espace de vingt & quatre heures,
apres lesquelles vous ouurirez le vais-
seau, & ayant séparé l'Esprit des fleurs,
par vne forte expression, vous le re-
mettrez dans vostre matras, & y ad-
joustercz trois onces de la racine Con-
trayerua, deux onces de Kermes, &
demic once de saffran, le tout bien
puluerisé; Appliquez le vaisseau de
rencontre, bouchez bien les jointures
& les faites digerer au bain tiéde l'espa-
ce de deux jours, apres lesquels vous
ouurirez le vaisseau, & philtrez
l'Esprit par le papier gris, puis vous
le remettrez dans vostre matras, & y
ajoustercz Ambre gris, Pierre de
Bezoard oriental & magistere de Per-
les de chacun deux dragmes, magis-
tere de Coral trois dragmes, Musc

4 Le Cabinet des Preseruatif
 demi drâgme , le tout bien puluerisé; Appliquez le vaisseau de renconre, bouchez bien les jointures, & le tenez au bain jusques à la dissolution de toutes vos matières; Ouurez ensuite le vaisseau & sans rien philtrer, vous y adjousterez quatre onces de bon Esprit de Souphre, six onces d'Esprit acide de Tartre rectifié, deux onces d'Esprit de Gajac, demie once d'Essence de Canelle, autat d'Essence de noix muscade, & deux dragmes d'Essence de clouds de Géroffle ; refermez le vaisseau, comme devant, & faites circuler toutes ces choses au Bain marie l'espace de quatre jours pour les bien vnir , & vous aurez la veritable Essence de vie, qu'il faut garder dans vne phiole de verre bien bouchée.

Preparation des Bayes de Geniévre.

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de semence du petit Geniévre , bien meure , bien choisie & sciée à l'ombre , lauez-la dans de l'eau

contre les maladies contagieuses. §
 de fontaine , la frottant tout doucement entre vos mains , pour en oster la poussiere & les ordures , & lors qu'elle sera bien nette , vous l'exposerez au Soleil jusques à tant qu'elle soit seiche , & lors qu'elle sera seiche , vous la mettrez dans vne terrine vernie , & verserez par dessus de l'eau d'Angelique , ou de scorzonere , ou de chardon benit , ou de Scabieuse , autant qu'il en faut pour couvrir toutes vos bayes ; laissez les tremper l'espace de vingt & quatre heures pour leur faire perdre le peu qu'elles ont d'amertume sans détruire leur vertu bezoardique , cela fait , vous les frotterez vn peu entre vos mains fort legerement de peur de les écraser , & en ayant osté l'eau , vous les ferez seicher au Soleil .

Composition des grains de vie.

Prenez quatre liures de bayes de Geniévre préparées , comme nous auons dit , jettez-les dans vn grand matras de verre fort , qui ait le col large

A iiij

6 Le Cabinet des preservatifs
& long, & versez par dessus vostre Es-
prit de vie , jusques à ce qu'il surpas-
se vn peu la semence , Appliquez-y
vn vaisseau de rencôtre, bouchez bien
les jointures , & l'exposez au Soleil
l'espace de quinze jours,ou faites dige-
rer au bain l'espace de quatre jours, afin
que la semence se nourrisse & remplis-
se de vostre essence de vie ; Ouurez
ensuite vostre vaisseau & separerez par
inclination ce qui reste d'Essence.
Tirez vostre semence & l'ayant mise
dans vn vaisseau de terre large par le
fond & verny , vous la couuirez de
sucre bien purifié , ambré & musqué ,
en poudre tres-subtile & la remuerez
fort legerement avec la main, afin que
tous les grains reçoivent l'impression
du sucre , & qu'il s'en forme vne espe-
ce de dragée en se deslechant , que
vous garderez dans vn vaisseau de
verre ou de fayence bien fermé,

Vous les pourrez deslecher sans su-
cre avec la poudre d'Iris , & mesme en
oster l'Ambre & le Musc , & y adjou-
ster le Camphre & le Castor en faueur

contre les maladies contagieuses.

des Dames qui apprehendent la douleur & les odeurs.

On peut aussi faire toutes les infusions & digestions au Soleil pendant la Canicule, & mesme enterrer vos vaisseaux, dans le fumier de cheual à l'Hyuet. Mais tout cela est beaucoup plus long que le bain.

Vertus des grains de vie.

L'Experience a fait voir que c'estoit vn puissant & souuerain preseruatif contre la Peste, fiévres pestilentielle, petites verolles, & toutes sortes de maladies contagieuses, parce qu'ils viuissent la chaleur naturelle, chassent l'estrangere, purifient les Esprits & la masse du sang, corrigent le mauuais air, & chassent les venins, partie par les vrines, partie par les sueurs & la transpiration insensible, & empeschent la corruption.

Ils fortifient le Cerveau, ses membranes & tous les nerfs; conservuent la liberté de toutes les fonctions de la

Le Cabinet des preservatifs
 puissance Animale , & empeschent la production des causes de la douleur de teste , des vertiges , Epilepsies ou mal caduc , Paralyties , Apoplexies , Rhumatismes , Goutes , & semblables maladies , qui ne viennent pour la pluspart que de la foibleſſe du Cerueau & des Nerfs.

Ils empeschent les distillations sur la poitrine , guerissent la toux vielle , font auoir bonne respiration , & corrigeant la puanteur de l'Halaine .

Ils font excellents contre les palpitations , foibleſſes , ou euanoüissemens .

Ils fortifient l'Estomach , restablissent l'appetit perdu , & font faire bonne digestion , arrestant , par ce moyen , tous les vomissemens & flux de ventre , qui viennent de crudités .

Ils ouurent tout doucement les obſtructions du Mezenteric , du Foye & de la Ratte , & donnant par ce moyen passage aux alimens & excremens , font que le corps conserue ſon embonpoint , ſa vigueur naturelle , & la viuacité de ſon teint .

Ils

contre les maladies contagieuses.

Ils coupent, subtilisent & détachent le flegme & les humeurs gluantes, qu'ils chassent ensuite par les sueurs & les vînes, dégagent les Reins, les Vretaires & la vessie, faisant sortir le sable, & la cause matérielle des pierres,

Ils ont vne telle puissance sur les venins veneriens, qu'ils les chassent & surmontent avant qu'ils puissent faire impression sur les corps de ceux qui sont assez mal-heureux pour s'y exposer.

La Dose est depuis deux grains jusques à quatre chaque matin, & mesmes jusques à six quand le danger de la contagion est fort grand. On les auale tous entiers, si l'on veut.

AVTRE PRESERVATIF.

IL y a des personnes de qualité, qui se servent de l'Essence d'Ambre gris comme d'un excelent preservatif, en quoy ils ne se trompent pas,

B

20 *Le Cabinet des preservatifs.*
 étant assuré que l'Ambre gris est vn
 des plus nobles ouurages de la nature,
 & qui produit de tres-beaux effets
 dans la Medecine, tant pour fortifier le
 Cœur, l'Estomach & le Cerveau, que
 pour recreer les esprits Vitaux & Ani-
 maux. On le Reduit en Essence, com-
 me il s'ensuit.

Essence d'Ambre gris.

Reduisez en poudre tres subtile
 deux drames d'Ambre gris tres-
 pur & bien choisi. Adjoustez y vn
 scrupule de bon Musc pareillement
 bien puluerisé, & les mettez dans vn
 petit matras à long col, & versez par
 dessus quatre onces de bon Esprit de
 vin, adaptez y vn vaisseau de rencon-
 tre, bouchez bien les jointures, & le
 faites digerer pendant quelques jours
 dans le fient de Cheual moderément
 chaud. Ouvrez ensuite le vaisseau, &
 versez sur le champ, ce qui est liquide
 dans vne phiole auant qu'il sente le
 froide car ce te Essence se congele à la

contre les maladies contagieuses. Il
moindre fraîcheur & se liquefie à la
simple chaleur de la main.

La dose est depuis dix jusques à quin-
ze gouttes dans du vin d'Espagne, dans
de l'Hydromel, ou dans quelque Ju-
lep cordial.

On en frotte aussi un peu le nez &
les temples, quand on veut aller en
ville & qu'on apprécie de rencon-
trer des personnes suspectes.

AVTRE PRESERVATIF.

JEAN HARTMAN premier Me-
decin des Princes Landgraues de
Hesse, rapporte que l'Empereur Ro-
dolphe se seruoit ordinairement de
l'Ambre rectifié, Elizabeth Reine
d'Angleterre luy en ayant envoié la
préparation qui est telle.

Ambre Rectifié.

Prenez vne once d'Ambre gris,
vne dragme de Musc, & demie

12 Le Cabinet des preservatifs
 dragme de sucre bien blanc. Ayant
 puluerise subtilement toutes ces cho-
 ses, vous y adjousteres insensiblement
 quelques goutes d'esprit ardent de ro-
 ses, les remuant toufiours legerement,
 pour les reduire en vné masse, que vous
 conseruerez pour vostre vflage dans
 vn vaisseau bien bouché,

La dose est la grosseur d'un petit
 poids le matin dans du vin ou quelque
 autre liqueur cordiale.

AVTRE PRESERVATIF
Ambre Solaire, Corallin, Hepatique.

Prenez deux dragmes d'Ambre
 gris, vn scrupule de bon Musc,
 quatre onces d'Ambre jaune bien
 transparant, quatre onces d'Ambre
 blanc fort clair & sans aucune rache,
 quatre onces de coral preparé, demie
 once de Camphre & deux onces de
 sucre candi.

Puluerisez premierement l'Ambre
 gris & le Musc, ensemble ausquels

contre les maladies contagieuses. 13
vous adjousterez en suite le sucre &
les meslerez exactement.

Ayant mis cette poudre sur vn pa-
pier, vous pulueriserez dans le mesme
mortier les autres Ambres, le Coral &
le Camphre lvn apres l'autre, puis les
ayant toutes meslées avec la premiere,
vous les agiterez quelque temps dans
le mortier, & les passerez par vn ta-
mis delié pour les bien mesler. Pulue-
risez de rechef, ce qui n'aura pû passer,
& le tamisez jusques à tant que vous
ayez reduit le tout en poudre tres-
subtile, que vous garderez dans vne
phiole de verre bien bouchée.

On reduit aussi cette poudre en pe-
tits grains ou pillules de la grosseur
dvn petit pois, luy donnant corps avec
le syrop de nymphée, ou de coings, ou
de pauot Rheas, ou avec la confe-
ction d'Alkerme.

On en fera pareillement des tablet-
tes, si on adjoute quatre onces de cet-
te poudre à chaque liure de sucre fin-
cuit dans l'eau rose & bien clarifié,

B iiij

14 Le Cabinet des preseruatiſſ

Vertus de l'Ambre Corallin.

C'Est Ambre eſt vn bon preseruaſſtif, & eſt de plus tres-vtile dans le cours ordinaire de la Medecine, à cauſe de les excellentes propriezez.

Il arreſte les fluxions & distillations qui ſe font du Cerueau ſur la poitrine, l'Estomach & les autres parties qui luy ſont inferieures.

Il fortifie l'Estomach & les infeſtins, arreſte les vomisſemens & les flux de ventre, & particulièremēt la dysenterie, dans laquelle il fait des miracles, pourueu qu'on ait diſpoſé le corps & fait preceder les feignées & purgations neceſſaires.

Il arreſte les crachemens de ſang & reſtablit tout doucement les phtyſiques.

Il eſt admirable dans les Maladies Hysteriques, & particulièremēt dans les ſuffocations & epilepsies qui en proceſſent, arreſte infailliblement les fleurs blanches & le flux immodéré

contre les maladies contagieuses. 13
 des rouges ; pourueu que le Medecin
 ait eu soin de disposer le corps , & que
 les Dames puissent souffrir l'odeur
 de l'Ambre gris & de Musc , car au-
 trement il ne le leur faudroit pas don-
 ner , mais il en faudroit faire preparer
 d'autre , dans lequel on feroit entrer le
 Castor au lieu de ces deux excellens
 aromates.

Il rend la premiere vigueur à ceux
 qui tombent en charre & langnissent
 pour perdre ou avoir trop perdu de
 sang par les Hemorrhoides.

C'est le plus assuré remede que
 nous ayons pour supprimer prompte-
 ment toutes sortes de gonorrhées ,
 pourueu qu'on ait fait preceder les re-
 medes necessaires , & chassé tout le
 venin de ces infames maladies ,

L'usage est de prendre tous les ma-
 tins vn scrupule de la poudre dans vn
 œuf , ou dans vne cueilleree de syrop
 de coings , ou mesme dans du bouil-
 lon , & reiterer la meisme dose tous les
 soirs , & plus souuent encore si le mal
 estoit violent .

16 Le Cabinet des preservatifs

La dose des pillules est trois ou quatre par iour à quelque temps l'vne de l'aurre, & d'autant plus si le mal presse.

La dose des tablettes est vne dragme ou vne dragme & demie par iour.

**M E T H O D E Q V ' I L F A V T
tenir pour composer les Grains de santé.**

Prenez quatre onces de bonne theriaque de Montpellier, trois onces de bonne myrrhe, demie once de Saffran & autant de Camphre, & ayant puluerisé ce qu'il faut pulueriser, vous mettrez le tout dans un grand Matras, & verserez par dessus quatre liures de bon Esprit de vin rectifié; adaptez-y un vaisseau de rencontre; bouchez bien les jointures, & ayant fait digerer le tout au bain tiéde, l'espace de cinq ou six iours, vous filtrerez l'Esprit par le papier gris.

Mettez cet Esprit dans un autre Matras & y adjoustez quatre onces de bonne poudre de vperes, deux onces de

contre les maladies contagieuses. 17
 de Kermes , & quatre onces de feüilles de scordion desfeichées à l'ombre, & puluerisées; adaptez vostre vaisseau de rencontre, bouchez bien les jointures , & le faites circuler au bain marie , l'espace de quatre iours , puis vous philtrerez derechef cét Esprit par le papier gris.

Remettez vostre Esprit dans le matras, & y adjoustez quatre onces d'Ambre jaune, demie once de mere perles, trois dragmes de coral rouge, le tout bien puluerisé, appliquez le vaisseau de rencontre, bouchez bien les jointures , & le tenez au bain jusques à vne suffisante dissolution de vos matieres.

Ayant philtré cét Esprit par le papier gris , & remis dans le matras, vous y adjousteriez quatre onces de bon Esprit de souphre, six onces d'Esprit acide de Tartre, trois onces d'Esprit de sel , deux onces d'Esprit de Gajac , & autant d'Esprit de racines de Saponaria , vn demy scrupule d'Ambre gris , & six grains de bon Musc, refermez le vaisseau comme deuant , & faites cir-

C

18 *Le Cabinet des preservatifs*
culer toutes ces choses l'espace de
quatre jours au bain marie pour les
bien vnir.

Il ne reste plus pour auoir les grains
de santé que de nourir avec cét Esprit
la semence de Geniévre préparée cō-
me nous avons enseigné & en former
ensuite de petites dragées avec le su-
cre Royal purifié, cuit, musqué &
ambré selon l'art.

Vertus des grains de santé.

Quoy que ces grains n'ayent pas
l'odeur si charmante ny le gouſt ſi
exquis que les grains de vie, parce
qu'il n'y entre pas tant d'ambre gris
ny tant de Musc, ils font toutefois fort
agréables.

Ils ont presque les mesmes vertus
que les grains de vie, & doivent par
conſequent eſtre employées aux me-
mes vſages. La doſe eſt aussi ſembla-
ble.

*METHODE QV'IL FAVT TENIR
pour composer les dragées de saint
Roch.*

Prenez deux onces de racine Contrayerua , quatre onces de racines de Scorzonere & autant de racines d'Angelique seiches , & vne once de bon Saffran , toutes ces choses étant bien puluerisées,vous les jettez dans vne grande courge de verre , & verserez par dessus vne pinte de suc de limons, vne pinte de bon vin blanc, & vne chopine d'eau de Scorzonere. Appliquez-y vn alembic aueugle & les laissez tremper deux fois 24. heures, puis vous y appliquerez vn alembic à bec & les distilerez au bain marie.

Prenez quatre liures de cette eau , & l'ayant mise dans vn grand matras , vous y adjousterez quatre onces de bonne poudre de viperes , quatre onces de feuilles de ruë desséchées à l'ombre & puluerisées, & deux onces

20 *Le Cabinet des preseruatisſ*
 de bon esprit de Souphre. Appliquez-y
 vn vaſſeau de rencontro , bouchez
 bien les jointures & les faites circuler
 au Soleil l'efpace de quatre jours, apres
 lesquels vous ouurirez le vaſſeau &
 philtrerez cette eau par le papier gris.

Prenez en ſuite quatre liures de ſe-
 mence de Geniévre préparée, comme
 nous auons dit , & l'ayant jettée dans
 vn grand matras, vous verſerez de
 cette eau par dessus autant qu'il en
 faut pour ſurpaſſer la ſemence que
 vous laiſſerez digerer au bain autant
 de temps qu'il en faudra pour la bien
 nouir, puis ayant ſeparé l'eau par in-
 clination, vous tirerez voſtre ſemen-
 ce & la deſſeicherez avec le ſucré
 Royal en poudre, ſi vous n'aimez
 mieux en former de veritables dragées
 ſelon l'art.

Vertus des dragées de S. Roch.

Elles échauffent moins que les
 grains de vie & de santé ; cepen-
 dant on les ordonne pour les meſmes

contre les maladies contagieuses. 21
maux avec heureux succéz.

*La dose est aussi semblable, & mes-
me vn peu plus grande.*

VINAYGRE D'ERNEST
preseruatif des Pauures.

JEAN ERNEST Docteur en Me-
decine donne ce preseruatif à la fin
du traitté qu'il a fait imprimer *de Oleis*
Chymice destillatis, qu'il dit auoir éprou-
ué plusieurs fois, & toujours trouué
infaillible. Il pourra seruir pour les
Pauures.

Prenez feüilles d'Absinthe & de
sauge étroite de chacun vne once &
demie, & six onces & demie de Ruë.

Ayant bien laué ces herbes dans de
l'eau de fontaine fraische, il les faut
couper fort menu, & les biē piler dans
vn mortier, puis les mettre dans vn pot
de terre neuf, & verser par dessus
vne chopine de vinaygre du plus fort
que vous pourez trouuer; fermez le
pot avec son couuercle, & bouchez

22 *Le Cabinet des preseruatisſ*
bien les jointures , & le laissez ainsi
l'espace de vingt-quatre heures, apres
lesquelles vous separerez le vinaygre
des herbes par vne forte expression, &
l'ayant remis dans le pot vous y adjou-
sterés vne once de bon turbit en pou-
dre , & refermerez bien le pot pour le
laisser encore tremper l'espace de 24.
heures , puis vous le coulerés de re-
chef , & le garderés dans vn vaisseau de
verre bien bouché.

Il assure que si quelqu'un prend
vne pleine cueiller de ce preseruatif
chaque matin , adjoustant à chaque
fois la grosseur d'un pois de bonne
Theriaque, qu'il sera exempt de la Pe-
ste , & que si quelqu'un étant déjà fra-
pé, en prend quatre cueillerées avec la
grosseur de quatre pois de bonne The-
riaque , & qu'il demeure ensuite qua-
tre heures sans manger se promenant
tout doucement , il sera infailible-
ment delivré , & qu'il l'a éprouué sur
vn tres-grand nombre de personnes
qu'il a traitté de la Peste.

Il faut attribuer la principale vertu

de ce preseruatif à la Ruë & au Theriaque qui sont spécifiques pour ces maladies là , comme l'experience l'a fait voir à ceux qui ne se seruent point d'autre preseruatif que de quatre ou cinq feüilles de Ruë prises à jeun avec vne figue & vn peu de bonne Theriaque.

Il seroit beaucoup meilleur , si on faisoit les infusions au Soleil ou au bain , l'espace de trois ou quatre jours , & qu'à la dernière infusion on adjoustaſt avec le turbit deux onces de bonne poudre de Viperes , & qu'apres l'y auoir coulé pour la dernière fois on y adjoustaſt la quantité suffisante de Theriaque , afin que chaque cuillerée portast sa dose avec soy , c'est ainsi que je le prepare : desorte que quand on s'en veut seruir on n'a qu'à bransler la bouteille , puis prendre la dose prescritte , qui est vne cuillerée chaque matin .

SECOND ETAGE
DU CABINET
S E C R E T.

PRESERVATIFS EXTERNES.

*Omnis natura & malignitas a serpentum,
aliorumque venenatorum domatur,
ut fidelibus seruant. Epist.
Jacob. c. 3.*



A principale puissance des preseruatif s externes consiste dans vne certaine vertu magnetique, par laquelle ils attirent les venins & la contagion du dedans au dehors des corps, avec vn succez si visible que nul n'en peut douter, quoy qu'il soit tres-difficile de dire en quoy elle consiste, le sentiment des Docteurs

contre les maladies contagieuses. 25
éteurs estant partagé sur ce sujet.

Les vns veulent qu'elle vienne du meslange des premières qualitez précisement dans vn tel degré ; les autres qu'elle depende absolument de la difference des formes substancialles , rejettants le meslange des premières qualitez , ne considerants pas que le meslange des premières qualitez précisement dans vn tel degié , produit nécessairement vne telle forme ; comme , par exemple , la secheresse jointe avec la chaleur au plus haut dégré , produit nécessairement la forme substancialle du feu , & non autre , & partant ils disent la même chose que ceux desquels ils condamnent l'opinion. Les autres veulent qu'elle vienne d'un certain meslange & disposition de toute la masse , qu'ils appellent *Mode ou maniere de substance.*

Laissons là ces chicanees qui ne gueffent de rien , & qui ne sont bonnes que pour l'Ecole , & disons que les Aragnées , l'If , & les Aulx , que les païsans attachent avec heureux suc-

D

26 *Le Cabinet des preseruatif^s*
cez sgr le col des bras de ceux qui ont
les fiévres tierces ou quartes , jointes
avec quelque malignité ; le Guy de
chesne, duquel on fait tous les jours
des Chappelets , & qu'on pend au col
dans des sachets ; & le pied d'Elan
qu'on enchaîne dans des anneaux , &
duquel on fait des brassellets contre le
mal Caduc ; les Scorpions, les Frolons
& les Abcilles qu'on écrase pour les ap-
pliquer sur leur propre piqueure ; le
poil des chiens enragés mis sur leur
morsure , les Crapaux qu'on lie sur
les bubons de la Peste ; l'huile de
Scorpions & d'Aragnées , duquel on
oint les Emonctoires dans les maladies
malignes & contagieuses , & plusieurs
autres choses semblables que je passe
sous silence ; l'experience & le con-
sentement general de tous ceux qui
ont la moindre connoissance de la
Medecine , ne nous permet pas de
douter qu'il n'y ait des Medicaments ,
qui ont la puissance d'attirer le venin
des Maladies contagieuses du dedans
au dehors des corps.

contre les maladies contagieuses. 27

De là nous pouuons tirer cette forte conclusion, que , puisqu'il y a des medicamens , qui attirent les venins des maladies contagieuses du dedans au dehors , & les surmontent , lors mesme qu'ils ont déjà fait impression sur les corps , de sorte qu'ils ont commencé à en détruire les parties solides , qu'ils ont corrompu les humeurs & infecté les Esprits ; il sera bien plus facile aux mesmes medicaments , d'attirer & de vaincre ces épouventables venins auant qu'ils aient fait aucune impression , & de nous preseruer par ce moyen de leurs dangereuses suites.

Ces excellents Remedes s'ordonnent sous les noms de Pentacules, Perriaptes, Amulettes, Huiles & Emplastrs Magnetiques.

Les Pentacules sont de grandes medailles formées d'une pastre Magnetique qu'on enferme entre deux Cristaux entourez d'un cercle d'or ou d'argent percé à jour pour les personnes de qualité ; ou entre deux morceaux de drap en forme d'Agnus ou

28. *Le Cabinet des preservatifs*
de scapulaire pour les personnes
moins considerables. On les porte en-
tre les habits & la chemise du costé
du cœur.

Les Periaptes sont nouëts , sachets,
ou Medailles persées à jour , remplis
de poudres , animaux , ou pastes Ma-
gnetiques pour porter au col suspen-
dus avec vn ruban.

Les Amulettes sont les mesmes cho-
ses , qu'on enveloppe entre deux lin-
ges fort deliés , ou deux morceaux de
taffetas pour les appliquer sur le col
des bras en forme de brasselets . Ce
sont aussi toutes sortes de brasselets
preseruatifs , tels que sont ceux de
Guy de chesne ou de pied d'Elan con-
tre le mal caduc.

Les huiles servent pour oindre les
Emonctoires , & les emplasters pour
appliquer sur les bubons , qu'elles ou-
urent heureusement & empeschent
qu'ils ne se referment auant que tout
le venin soit dissipé.

Je ne vous rapporteray pas icy le
grand nombre de tels preseruatifs , qui

contre les maladies contagieuses. 29
 se trouuent chez les Autheurs. Je me
 contenteray de vous donner ceux que
 l'experience a rendu si celebres entre
 les Docteurs qui ont traite plusieurs
 fois la Peste, qu'ils les ont reseruez
 jusques aujourd'huy, com ne de tres-
 grands secrets. Receuez-les en bon-
 ne part, puisque je suis assez desin-
 fesse pour vous les communiquer.

LE CRAND PENTACVLE
Magnetique Pestilential, Preseruatif
contre toutes sortes de Maladies
contagieuses,

Prenez huile de Scorpions com-
 posée, de la description de Ma-
 thiole, quatre onces, Huile d'Ara-
 gnées, deux onces.

Mettez-les dans vne grande écu-
 le de terre vernie sur le rechaud, puis
 vous y adjousteriez.

Rage de viperes.
 Rage de Scorpions de chacune deux
 dragmes.

D iii

50 *Le Cabinet des Preseruatifs*

Rage de Crapaux , demye once.

Graisse de Crapaux , vne once.

Axonge de viperes , deux onces.

Fiel de viperes , deux dragmes.

Lorsque toutes ces choses commenceront à boüillir , vous y adjousteriez vne liure de cire neuve coupée par petits morceaux , & vne demye liure de poix-resine puluerissee.

Lorsque le tout sera fondu & bien meslé vous y adjousteriez.

Poudre d'Aragnées.

Poudre de Scorpions.

Poudre de Crapaux.

Poudre de Viperes , de chacune deux onces.

Ayant bien incorporé toutes ces choses en les remuant subtilement & prenant bien garde que la fumée ne vous nuise , vous les osterez du feu & y adjousteriez encore.

Deux onces d'Eymant Arsenical en poudre tres-subtile , &

Lacque de Venise , autant qu'il en faut pour luy donner vne belle couleur , ou du cynabre à son défaut.

contre les maladies contagieuses. 31
Meslez bien toutes ces choses en les
remuant toujours avec vne spatule de
bois , jusques à tant que vostre com-
position soit assez froide pour en for-
mer promptement toutes vos Medail-
les , la conseruant pour cét effet sur
les cendres chaudes , de peur qu'elle
ne se refroidisse trop.

C'est vn tres-puissant preseruatif, at-
tirant fortement au dehors le venin
de la Peste , & fiévres pestilentialles ,
conseruant les parties nobles & les
esprits de toutes sortes de contagion ,
& faisant heureusement sortir le pour-
pre & les petites veroles.

Mais il faut qu'il soit fidelement pre-
paré , & je suis obligé de vous dire
que vous ne vous en deuez seruir d'au-
cun que vous n'ayez veu composer , à
cause de la grande difficulté qu'il y a
de recouurer & preparer tous les ve-
nins qui y entrent ; à moins qu'il vous
soit liuré par vn homme d'honneur ,
auquel vous puissiez vous fier d'vne
chose où il y va de la vie.

Le suis encore obligé de vous aduer-

32 *Le Cabinet des preseruatiſſ*
 tir de n'y mesler ny Ambre ny Musc ;
 de peur que le Souphre des venins ve-
 nant à se mesler & vnir avec celuy de
 ces excellents Aromates , ne s'exhale
 avec luy pour vous offencer le Cer-
 ueau.

Or comme il feroit impossible à ceux
 qui auroient la curiosité de le faire
 préparer , de recouurer les Rages &
 quelques autres choses qui y entrent ,
 il vous en faut enseigner la prépa-
 ration.

Huile d'Aragnées.

Prenez de ces grosses Aragnées
 noirastres , qui sont toutes mar-
 quetées de taches jaunes, ou au défaut
 d'icelles , telles que vous les pourez
 trouuer. Mettez-les dans vne phiole
 de verre fort , où il y ait autant d'huile
 d'amendes amères qu'il en faut pour
 surpasser dvn doigt & noyer toutes
 lesdites Aragnées , y adjouſtant autant
 d'absinthe coupée bien menu & pilée ,
 qu'il

contre les maladies contagieuses. 33
qu'il y peut auoir d'Aragnées , avec vn
peu de Menthe Rouge. Bouchés bien
la phiole & l'enterrés dans vn fumier
l'espace de quinze jours , pour faire
pourrir & fermenter les Aragnées
dans l'huile , puis ayant retiré vostre
phiole , vous mettrez le tout dans vn
petit sac de toile forte , & separerés
l'huile des Aragnées & des herbes par
le pressoir ;

Puis l'ayant laissé reposer , vous se-
parerez l'huile pure des crasse & de
l'humidité aqueuse pour la garder
dans vne phiole bien bouchée,

Cette huile ne cede à aucune autre
pour attirer du dedans au dehors le
venin des maladies contagieuses. On
la fait tiedir sur vne assiette , pour en
frotter les Emonctoires. On l'appli-
que aussi sur le col des bras avec du
cotton pour le mesme effect.



Rage de Viperes.

Lorsqu'on fouette les viperes pour faire la Theriaque, & qu'elles sont fort en colere, vous leur ferez mordre de petits morceaux d'éponge bien seiche, que vous leur presenterez au bout d'un petit baston, ou avec des pincettes fort longues & faites exprès, & elles les empliront d'un venin tres-pernicieux. Iettés ensuite ces petits morceaux d'éponge dans une phiole que vous aurez toute preste, & versez par dessus autant d'huile d'amandes amères qu'il en faut pour les bien imbiber, bouchez bien la phiole, & l'exposez au Soleil l'espace de quinze jours, apres lesquels vous romprez la phiole, & presserés fortement les éponges, pour en faire sortir la rage des viperes, que vous garderés dans une autre phiole bien bouchée.

Rage de Scorpions.

Prenez telle quantité qu'il vous plaira des Scorpions de Sommieres en Languedoc, qui ayent este amasséz pendant les grandes chaleurs de la canicule ; & ayant fait sur la terre plusieurs ronds ou cercles de feu, d'environ vn pied & demy de diametre, avec du charbon bien allumé ; vous mettrez au milieu de chacun de ces ronds deux ou trois Scorpions avec de longues pincettes fort deliées, & faites exprés. Vous verrez que les Scorpions se tourmenteront & agiteront beaucoup incontinent qu'ils sentiront la chaleur vn peu violente, & deuenant en suite comme enragés de ne pouvoir sortir de ces ronds, ils se picqueront & creueront eux mesmes. Amassez soigneusement le venin qui sortira de la picqueure avec de petits morceaux d'éponge bien feiche que vous tiendrez tous prests. Iettez ces petits morceaux d'éponge dans vne phiole que

36 *Le Cabinet des Preservatifs*

vous aurez préparée, & versez par dessus autant d'huile de Spic qu'il en faut pour les bien imbiber. Bouchez bien la phiole & l'exposez au Soleil l'espace de quinze jours, apres lesquels vous romprés la phiole & presserés fortement les éponges pour en faire sortir la rage des Scorpions que vous garderés dans vne autre phiole bien bouchée.

Autrement.

Enfermez vn milier de Scorpions de Sommieres tous en vie, dans vn pot de terre verny ; adaptés-y son couerele, & bouchez bien les jointures avec de la farine & des blancs d'œufs. Mettez vostre pot dans vn bain Marie ; faites bien chauffer l'eau, prenant garde toutefois qu'elle ne bouille. Tenez le bain & le pot en état l'espace de quatre heures, apres lesquelles vous tirerez vostre pot du bain, & lorsqu'il sera froid, vous l'ouurirez & prenantez tous vos Scorpions

contre les maladies contagieuses. 37
 (qui pour lors seront morts) les vns
 apres les autres, avec des pincettes,
 vous les effuierez bien avec de petits
 morceaux d'éponge bien seiche , que
 vous jetterez dans vne phiole. Et lors-
 que vous aurez ôté tous vos Scorp-
 pions , vous verserez dans le pot au-
 tant deux fois d'huile de Spic que vous
 y aurés treuué du venin des Scorp-
 pions , & les ayant vn peu fait chauf-
 fer ensemble , pour les bien mesler,
 vous la verserez dans vostre phiole sur
 les morceaux d'éponge que vous y
 auez mis. Effuyez bien le pot avec
 d'autres morceaux d'éponge que vous
 jetterez dans la phiole avec les pre-
 miers , bouchez bien la phiole & l'ex-
 posez au Soleil l'espace de quinze
 jours , &acheuez , comme deuant.

*Pour auoir la Rage & la graisse
 des Crapaux.*

Prenez le plus que vous pourez
 de ces gros Crapaux tous cou-
 verts de pustules , qu'on trouve dans
 E iij

38 *Le Cabinet des preservatifs*
les jardins & dans les champs & les vi-
gnes pendant le mois de May. Je d'y
pendant le mois de May, parce que
pour lors étant en amour leur venin en
est plus violent; outre que presque
dans tous les autres mois qu'on les
peut trouuer ils silent & ne valent à
rien pour'estre tous pleins de bourre.

Prenez ces crapaux & les suspen-
dez tous en vie par les pieds de derri-
re à vn petit baston avec vn filet. At-
tachés le baston par les deux bouts
aux Chenets devant le feu pour les
faire lentement rostir, tournez-les
de temps en temps, en changeant le
baston bout pour bout; & quand ils
sentiront la chaleur vn peu violente,
vous les verrez s'agiter beaucoup, &
deuenant comme enragés, ils degor-
geront vne matiere noirastre & gluante,
que vous receurés dans de petites
écuelles de terre vernie, dans lesquelles il y aura vn peu de cire fonduë,
& sous lesquelles vous aurés mis des
cendres chaudes.

Lorsqu'ils seront morts, ou pour le

contre les maladies contagieuses. 39
moins lors qu'ils ne rendront plus de cette matière, vous changerez les écuelles & y en remettrés d'autres sans cire, & augmentant le feu, vous receurés la graisse. Gardés l'une & l'autre à part pour vos usages.

Poudre d'Aragnées.

Prenez de ces grosses aragnées, desquelles nous avons parlé ci-dessus, & en faites noyer un si grand nombre dans de l'Esprit de vin que vous autrez préparé dans un matras, que ledit Esprit ne surpassé plus les Aragnées que de deux trauers de doigt. Adaptés-y un vaisseau de rencontre, bouchés bien les jointures, & le circulés au bain Marie jusques à tant que l'Esprit se charge d'une couleur rougeastre. Laissés pour lors refroidir vostre vaisseau, & l'ayant ouvert vous separerés l'Esprit des Aragnées, par inclination, & le garderés soigneusement dans une phiole bien bouchée, sous le nom d'*Esprit Magnétiseur*.

40 *Le Cabinet des preservatifs
tique, pour les visages que nous dirons
cy-apres.*

Prenez vos Aragnées ainsi préparées ,
& les ayant mises dans vn pot de terre
verny , adaptés-y son couuercle &
bouchés bien les jointures , & l'enter-
rez dans le sable au fourneau, luy don-
nant vn feu tres lent , pour les dessai-
cher doucement, afn de les reduire en
poudre tres-subtile.

Poudre de Scorpions & de Crapaux.

ON reduira en poudre les Scor-
pions desquels on a tiré la Rage ,
si on les fait encore dessécher , com-
me nous avons dit des Aragnées , on
fera la mesme chose des Crapaux .

Poudre de Viperes.

APres auoir écorché les Viperes ,
& leur auoir ôté la graisse , les en-
traînailles , la teste & la queue , on coupe
le reste par tronçons , & on le fait des-
sécher dans vne courge de verre à la
chaleur

*contre les maladies contagieuses. 41
chaleur du bain, jusques à tant qu'ils
se puissent reduire en poudre,*

Eymant Arsenical.

Prenez parties égales d'Antimoine crud , de Souphre jaune , & d'Arse-nic blane , & les ayant subtilement puluerisez & bien meslez , vous les jetterez dans vne phiole de verre, que vous enterrerez dans le sable , & luy donnerez vn feu lent pour les faire fondre tout doucement. Lors que la matiere sera fonduë (ce que vous connoistrez en y introduisant le bout d'un petit baston, ou d'un fil de fer) vous l'osterez du feu & la laisserez refroidir , & elle deviendra dure comme vne pierre.

*A V T R E P E N T A C V L E
Magnetique.*

Prenez trois onces d'Eymant Arsenical & deux onces de bon ver-

F

42 *Le Cabinet des preservatifs*
de gris , & les reduisez en poudre
tres subtile : detrempez ces choses
dans vn mortier , avec Mucilage de
Gomme Atragant : adjoutez-y trois
onces de farine d'amidon , & ensuite
les poudres de Viperes , de Scorpions ,
d'Aragnées & de Crapaux , de cha-
cune deux onces . Agitez & meslés
bien toutes ces choses dans le mortier
avec le pilon , & les reduisés dans vne
paste qui ne soit ny trop dure ny trop
molle pour en former des medailles de
la grandeur & épaisseur d'un écu blane
que vous laisserez seicher à l'ombre ;
& quand elles seront seiches , vous les
couurirés du vernis Magnetique sui-
vant , ayant fiché au costé d'icelles la
pointe d'une aiguille emmanchée au
bout d'un petit baston , que vous tien-
drez à la main , afin que par ce moyen
vous puissiez en mesme temps appli-
quer le vernis sur toutes les parties de
la medaille , & que vous la puissiez en-
suite laisser seicher ainsi suspendue
en fichant l'autre bout du baston dans
quelque trou , hors du Soleil & de la
poussiere ,

*Vernis Magnetique pour les Medailles
des Pentacles.*

Prenez huit onces de nostre Esprit Magnetique, & y faites disfoudre vne once de Karabé, demie once de Camphre, & vne once de Therebentine de Venise fort claire, dans vn petit matras de verre bien bouché, au bain Marie, & lorsque le vernis sera froid, vous l'appliquerez avec vn pinceau.

Quand les Medailles ainsi vernies seront seiches, vous les ferez enchafer entre deux cristaux, dans des cercles d'or ou d'argent persez à jour tout autour, mettant vn petit ruban satiné entre les bords de la Medaille & le cercle.

Il faut qu'il y ait vne boucle au costé du cerclle pour passer le ruban, duquel on se seruira pour pendre les pentacles.

Ce preseruatif est tres excellent, & est celuy-là mesme duquel se seruoit

F ij

44 *Le Cabinet des preservatifs*
 cet Hermite qui s'est rendu si fameux
 à la dernière peste de Tholose. Il por-
 tout deux de ces Medailles sans cercle
 & sans cristaux, cousuës dans les deux
 bouts d'un Scapulaire du mesme drap
 duquel il estoit vestu. Neātmoins nous
 pouuons dire que celuy que nous ve-
 nons de donner est beaucoup meilleur
 & plus assuré, à cause des Rages &
 des huiles magnetiques qui n'entrent
 point dans celuy cy.

Ils conseruent leur vertu l'espace
 de plus de dix ans..

A V T R E P E N T A C V L E
Magnetique, preseruatif
des pauures.

Prenez vn morceau de pain de la
 grandeur de la paume de la main
 ou enuiron, & de l'épaisseur d'un de-
 my trauers de doigt, faites le rostir des
 deux costez jusques à ce qu'il soit bien
 sec. Apres cela vous le picoterez des
 deux costez avec la pointe d'un cou-

contre les maladies contagieuses. 45
 teau , puis vous le mettrez au dessous
 dvn Crapaut que vous ferez rostir
 tout en vie pour en receuoir la graisse
 tantost sur vn costé du pain & tantost
 sur l'autre , jusques à tant qu'il en soit
 tout imbibé. Cousez ensuite ce pain
 entre deux morceaux de drap, pour le
 porter entre l'habit & la chemise du
 costé du cœur.

C'est le preseruatif ordinaire de ceux
 qui s'exposent pour enlever & enter-
 rer les corps des pestiferez.

*AVTRE PRESERVATIF
 pour les Panures.*

PRenés parties égales de Mercure
 crud , de sublimé corrosif & d'ar-
 senic. Incorporés bien ces choses
 dans vn mortier , & en emplissés des
 canons de plume , que vous bouche-
 rés par les deux bouts avec de la cire ,
 & les enueloperés dans du taffetas ou
 du linge delié pour les porter entre
 l'habit & la chemise des deux costez ,
 pour tenir lieu de pentacles.

Les mesmes pastes & compositions Magnetiques que nous venons de donner pour les pentacules pourront servir pour faire de tres-excellents Periaptes contre la peste & autres maladies contagieuses.

Plusieurs Autheurs se vantent d'auoir esté conserués par l'Eymant Arsenical seul enfermé dans vn noüet & suspendu au col,

Les grosses Aragnées noirastrès, marquées de taches jaunes, enfermées dans vn noüet toutes en vie au nombre de trois ou quatre, & suspendues au col font des merueilles dans les fiévres malignes & petites veroles. Elles se conserueront & opereront beaucoup mieux, si on les enferme dans vne petite boette d'or, d'argent, ou de fer blanc persée à iour de tous costés.

Le Guy de Chesne, le pied d'Elan, & la racine de peone ou pyuoine, sont excellents contre le mal caduc.

Des Amulettes.

ON peut appliquer sur le col des bras vn peu de la composition de nostre grand Pentacûle étenduë sur vn morceau de linge en forme d'emplastre.

On y peut aussi appliquer l'huile d'Aragnées ou de Scorpions seule avec du cotton , mettant du papier & vne petite compresse par dessus pour la lier.



46 *Le Cabinet des Preservatifs*

TROISIESME ETAGE

D V CABINET
S E C R E T.

REMEDES SPECIFIQVES
pour ceux qui sont frappez
de la Peste.

*De manu mortis liberabo eos, de morte
redimam eos Osee. 13. v. 14.*



E n'est pas assez d'auoir donné des remedes propres pour garantir & preseruer les hommes de toutes sortes de maladies contagieuses, & particulierement de la Peste; la Charité nous oblige encore de soulager promptement ceux qui sont assez malheureux pour en estre frappés. Les

contre les maladies contagieuses. 49

Les Autheurs fournissent quantité de remedes pour cét effet, tāt internes qu'externes, la pluspart inutiles, pour estre le plus souuent falsifiés par ceux qui nous les aportent des païs Etrangers, ou pour estre trop lents dans leurs operations.

Pour moy je me tiendray dans les bornes que je me suis prescrit, & ne vous donneray que ceux que l'experience a fait connoistre tres-asseurés

Pendant la derniere Peste de Bourges vn Etranger s'exposa pour traiter les pestiferez, ce qu'il fist avec tant de succez, qu'il sauua generallement tous ceux qui furent assez heureux pour tomber entre ses mains dés le commencement de leur mal, sans leur faire prendre autre chose qu'un verre d'une liqueur qu'il composoit.

Ce beau secret obligea vn Chirurgien de mes parens pareillement exposé, de rechercher l'amitié de cet Etranger, pour tascher de decouvrir son remede ; mais n'en estant pû venir à bout ny par prières ny par échange,

G

50 *Le Cabinet des Preservatifs*
il se resolut de se cacher dans vne
Chambre voisine, de laquelle il pou-
voit voir tout ce qui se passoit dans
celle de l'Etranger.

Enfin, il remarqua que cet Etranger
ne se seruoit d'autre chose que de la
Gilla de Paracelse dissoute dans de
l'eau de fontaine, de laquelle il emplis-
soit cinq ou six grande cruches, gar-
dant tousiours cette proportion, de
mettre trois dragmes de Gilla en pou-
dre sur deux livres d'eau ; delaquelle
il faisoit prédre vn grand verre incon-
tinent qu'on étoit frappé, & reiteroit
la mesme dose sept ou huit heures
apres, ensuite dequoy il se seruoit des
Cordiaux ordinaires & faisoit prendre
quelque legere nourriture.

Vn Medecin Italien faisoit la mes-
me chose pendant la derniere Peste de
Montpellier, & fut découvert par
Monsieur Ranchin Chancelier & Ju-
ge de nostre Vniversité, qui pour
lors estoit premier Consul & traittoit
la Peste.

PREPARATION DE LA GILLA
de Paracelse.

Prenez telle quantité de Vi-
triol blanc qu'il vous plaira, fai-
tes le dissoudre dans de l'eau de fon-
taine : filtrez la solution par le papier
gris, & l'ayant ensuite fait évaporer
jusques à la pellicule, vous l'expose-
rez da s vn lieu froid pour le faire
Cristalliser.

Separez l'eau des Cristaux par incli-
nation, & la faites décherer évaporer
jusques à la pellicule, & l'exposés en
lieu froid continuant tousiours ainsi
jusques à tant que tout vostre vitriol
soit reduit en Cristaux.

Reitererez par trois fois la mesme ope-
ration pour bien purifier vostre vi-
triol.

Enfin vous reitererez encore par trois
fois vos dissolutions & cristallisations
dans de l'eau de Scabieuse ou de char-
don benit, apres quoy ayant fait des-

52 *Le Cabinet des preseruatiſſ*
ſeicher fort lenteſſt vos cristaux
vous les reduirez en poudre, & les
garderez dans vn vaſſeau de verre
pour voſtre uſage.

Ce vitriol ainsi préparé réſiste puif-
ſammente à la pourriture, & évacue
fort doucement par le vomiſſement
toutes les mauuaises humeures de l'E-
ſtomach & des parties voisines, deli-
urant ainsi le cœur & les autres parties
nobles de tout ce qui les peut incom-
moder. C'est pour cela qu'il est si utile
dans la Peste & fiévres pestilentielleſſ,
parce qu'il oſte & emporte tout
ce qui pourroit empêcher l'effort de la
nature & l'effet des Cardiaques.

Il tué auſſi les vers, & eſt vn très-
excellent remede contre l'Epilepsie,
douleurs de teste, catharrès, & contre
toutes les maladies de l'Eſtomach, qui
viennent de l'abondance ou corru-
ption des humeures.

Il fait auſſi des merueilles dans les
fiévres tierces & quartes, donné dans
vn boüillon au commencement de
l'accez. On le peut auſſi donner dans

contre les Maladies contagieuses 53
 vne petite infusion de sené , & pour
 lors il fera fort doucement son opera-
 tion par le bas.

La dose est depuis vingt grains
jusques à soixante.

CARDIAQVES SPECIFIQVES
dans la Peste.

APres l'usage de la Gilla on a re-
 cours aux Cardiaques ordinai-
 res , qui sont les confection d'Hyac-
 cinthe & d'Alkermes , le lait ou
 Magistere de Perles , la Theriaque
 & le Bezoard , qu'on donne dans des
 bouillons , potions cordiales ou autre-
 ment , selon que le prudent Médecin
 le Juge à propos . Mais comme les
 confection d'Hyacinthe & d'Alker-
 mes aussi bien que les perles , agissent
 trop lentement dans la Peste , qui de-
 mandeynt prompt secours , quoy qu'el-
 les fassent très bien dans les peti-
 tes verolles & sièvres pourprées , &
 que la Theriaque n'est pas toujours

54. *Le Cabinet des preservatifs*
 fidellement composée, & qu'il ne se
 rencontre presque plus, pour ne pas
 dire point du tout, de vray Bezoard
 dans les boutiques. Je conseille de
 donner d'abord le Bezoard animal, ou
 nostre Ambre de vie, qui étant bien
 préparés & donnés fort à propos ne
 manqueront jamais de produire les
 effets qu'on en doit attendre.

B E Z O A R D A N I M A L

simp'e,

IL y a deux sortes de Bezoard ani-
 mal simple ; Le premier est la pou-
 dre de Viperes préparée, comme nous
 avons enseigné.

*La dose peut aller jusques à vne
 dragme ou quatre scrupules.*

Le second est l'Axonge ou graisse
 de Viperes, dont la préparation est
 telle.

*Quand on a écorché les Viperes,
 on trouve dans leurs corps beaucoup
 de graisse blanche tout le long des*

contre les maladies contagieuses. 35

entailles. Separez cette graisse des entrailles & du fiel, & la lauez bien das du vin blanc, puis l'ayant coupée fort menu, vous la ferez fondre dans vne ventouse, ou dans vne écuelle de terre vernie, & lors qu'elle sera bien fonduë, vous la passerez au trauers d'un petit linge delié, ou d'un morceau de taffetas, receuant ce qui passera, dans vne écuelle de terre vernie, qui soit à demy plaine de vin blanc, dans lequel vous baterez cette graisse avec vne spatule de bois, enuiron vne demie heure, puis l'ayant laissé reposer, vous separerez la graisse du vin, par le moyen d'un entonnoir de verre, dans l'extrémité du canon duquel, vous aurez mis un petit morceau de cotton. Gardez soigneusement cette graisse, aussi claire & aussi pure que de l'huile, dans vne phiole de verre bien bouchée, & dans un lieu frais, comme un grand & tres asséché diaphorétique, qui pousse puissamment la malignité du centre à la circonference.

La dose peut aller jusques à dix ou

36 Le Cabinet des preservatifs
douze gouttes dans vn boüillon, ou
quelqu'autre véhicule conuenable.

Bezoard animal composé.

Il y a pareillement deux sortes de
Bezoard animal composé.

Le premier est tel.

Prenez six onces de poudre de Viperes bié préparée, racine Contrayerua, racines Dangelique & de Scorzone-re d'Espagne, desséchées à l'ombre & subtilement puluerisées, de chacune vne once ; meslez-les exactement.

*La dose est depuis vn scrupule jus-
ques à vne dragme dans les véhicules
conuenables.*

Le second est tel.

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de bonne huile de Scorpions composée , & l'ayant passée au trauers d'un petit linge delié , vous en ferés vn Oleofaccharum , que vous donnerés dans des boüillons , juleps , potions cordiales , ou autres véhicules.

*C'est vn grand remede dans les
fiévres*

contre les maladies contagieuses. 57

Kévres pourprées rougeoles & petites verolles, qu'il fait sortir fort heureusement.

La dose peut aller depuis vn demy scrupule jusques à vne dragme.

Ambre de Vie.

Prenez trois dragmes d'Ambre gris, vne dragme de Musc, & deux dragmes de sucre candy ; puluerisés - les subtilement , & les jetés dans vn Matras de verre fort , qui ait le col bien long. Puluerisés dans le mesme mortier quatre onces d'Ambre blanc , du plus beau que vous pourés trouuer , & les jettés dans le mesme Matras , & versés par dessus vne liure d'Esprit ardant ou huile Ætherée des bayes de Geniévre. Adaptés-y vn vaisseau de rencontre , qui ait pareillement le col fort long , bouchés bien les jointures , & les faites digerer au bain tiède , ou dans le fient de cheual , jusques à la parfaite dissolution de toutes vos ma-

H

58 . *Le Cabinet des preseruatiſſes*
 tieres, ce qui arrivera au bout de qua-
 tre ou cinq jours. Ouvrés pour lors
 vostre vaisseau, & philtrés cette
 dissolution pendant qu'elle est chau-
 de, la faisant passer au trauers d'un
 linge delié bien blanc que vous aurés
 mouillé dans de l'esprit de vin. Con-
 serués ce qui n'aura pû passer, com-
 me tres propre pour les pastes de sen-
 teurs, & remettés dans vostre Matras
 ce qui aura passé, & y adjoustés qua-
 tre onces de vray baume blanc ou li-
 quidambar tres-pur. Adaptés - y le
 vaisseau de rencontre & les faites en-
 core circuler l'espace de quatre ou
 cinq jours pour les bien vnir, après
 lesquels vous ouvrirés le vaisseau, &
 conseruerés eēt Ambre dans vne
 phiole bien bouchée, comme vne li-
 queur qui n'a point de prix.

Virtus de l'Ambre de Vie.

C'Est icy le grand secret, le Re-
 mede sans degoust & sans dan-
 ger, la Medecine des Princes, plus

H

contre les maladies contagieuses. 59

precieuse que l'or potable, plus puissante en vertus que la pierre de Buthler, plus excellente que le grand Alkaest & or horizontal des spagiriques, plus amie de nos corps que le Nepentes des Poëtes, qui nous conseruera & deliurera beaucoup mieux d'une infinité de maux que tous les Elixirs des laboratoires, ny que la Panacée Chimerique des Philosophes. C'est le vray Baume de la Nature, conforme à la chaleur & humidité Radicale, avec lesquelles il s'unît pour empêcher, ou du moins diminuer la dissipation continue de ces principes de nostre vie, & repater la perte que nous faisons de nostre propre substance ; d'où il s'en suit qu'il prolonge de beaucoup la vie en conseruant la vigueur, & retardant la caducité & autres fascheux accidents qui accompagnent ordinairement la vieillesse.

Il viuifie les Esprits vitaux, animaux & naturels, purifie la Masse du Sang, corrige la pourriture, réjouit le

60 . *Le Cabinet des préservatifs*
cœur & le cerveau , fortifie les nerfs
& les membranes , résiste au mal Ca-
duc, empêche les synœopes & defail-
lances , & chasse le venin des mala-
dies contagieuses, partie par les vrinines,
partie par les sueurs & la transpi-
ration. Ouvre les obstructions, mon-
difie, dertage & consolide les ulcères
internes , arrête le crachement de
sang , restablit l'économie de la poi-
trine & de l'estomach , pousse les vri-
nines, nettoye les reins & la vessie , for-
tifie la matrice , règle les Dames &
guérir leur perdre blanc , les rendant
par ce moyen fœcondes.

La Dose est huit ou dix gouttes dans
des véhicules propres.

Il produit aussi de très-beaux effets
appliqué extérieurement.

Meslé également avec huile de
Rue , & appliqué dans les oreilles
avec du coton après les avoir net-
toyées , il les fortifie , dissipe le bruit
& les bourdonnements , & restablit
l'ouïe perdue ou diminuée par mala-
die ou par quelqu'autre accident.

contre les maladies contagieuses. 61

Meslé pareillement avec huile de Ruë , il fortifie les yeux , en oste les demeureaisons , rougeurs , larmes & chassie , & éclaireit la veue si on en frotte seulement le bort & le dessus des paupieres tous les soirs.

Seul ou meslé avec huile de lin , il dissipe la tumeur des Hemorrhoides , & en oste la douleur , si on les en frotte legerement , & qu'on applique vn peu de cotton par dessus.

Il conserue la douceur & delicatesse du teint & fait auoit bonne odeur , si on en mesle quelques gouttes dans les pommades.

Meslé avec de l'huile de Noisettes , il fait croistre & reuenir les cheueux , & les empesche de tomber & de blanchir , si on en frotte les peignes.

Specifiques Externes dans la Peſte.

Pendant qu'on se sert de ces grands Cardiaques que nous vensions de décrire , pour chasser le venin du dedans au dehors , il faut aussi atti-

62 Le Cabinet des Preservatifs
 rer le mesme venin par le moyen des
 Magnetiques spécifiques , tels que
 sont les huiles d' Aragnées & de Scorpions
 appliquées aux émonctoires , &
 s'il paroist des charbons ou bubons ,
 on y appliquera des Crapaux tous en
 vie , si on en peut auoir , ou au deffaut
 d'iceux , on aura recours à l'emplastre
 magnetique sujuant.

Emplastre Magnetique

Prenez Serapin , Ammoniac , Galbanum de chacun trois onces .
 faites les dissoudre dans de bon vinaygre , coulés-les & les faites cuire jusques à vne consistence raisonnnable .

Prenez en suite quatre onces de Therebentine & autant de Cire jaune que vous ferés fondre , & lors qu'elles seront bien fonduës vous les osterés du feu pour y mesler exactement les gommes , & lors qu'elles seront bien meslées vous y adjousterés vne once d'huile de Scorpions & autant d'huile de Karabé .

contre les maladies contagieuses. 63

Enfin vous y adjousterés trois onces
d'Eymant arsenical en poudre & de-
mic once de Colcotar , & ayant bien
meſlé ces choses vous en formerés des
Magdaleons.

Eſtant appliqué ſur les charbons &
bubons de la peste , il les rompt & fait
incontinent ſuppurer , attirant puis-
ſamment le venin du dedans au de-
hors , & empesche que l'ulcere ne fe-
rme auant que tout le venin foit
dilipé.





QVATRIESME ETAGE

DV CABINET

S E C R E T.

D E S P A R F V M S.

Odoratus est Dominus odorem suavitatis.

Gen. 8. v. 21.



Pres auoir guery nos
Malades, il faut desinfec-
ter les maisons où il y a
eu des Pestiferés, & les
habits de ceux qui peu-
uent estre suspects.

Parfum Royal.

Prenez vne liure d'Oliban, deux
liures de Poix-resine, demie liure
de

contre les maladies contagieuses. 65
de cire & autant de bithume, & quatre
onces de myrrhe. Faites fondre tou-
tes ces choses dans vn vaisseau de ter-
re vernie, & lors qu'elles seront bien
fonduës ; vous y adjousteriez trois on-
ces d'huile de Geniévre, & quatre on-
ces de bon sucre, avec lequel vous au-
rés bien meslé dans vn mortier, deux
dragmes d'Ambre gris, & vn scrupu-
le de bon musc.

Toutes ces choses étant bien mes-
lées, vous les osterés du feu, & les
laisserés refroidir jusques à tant que
vous en puissiez former des boulettes
ou pastilles de la grosseur d'un pois.

On prendra vn Encensoir ou vn re-
chault plein de feu, dans lequel on
jettera de temps en temps vne de ces
boulettes, en se promenant lente-
ment tout au tour des Chambres, &
par le milieu pour les bien parfumer
& des infecter.

Après cela il les faut bien baleyer
& nettoyer, puis recommencer le
parfum tout de nouveau, fermant
toutes les fenêtres pour retenir la fu-
mée. I

66 Le Cabinet des preservatifs

Après le dernier parfum on ouurira le lendemain toutes les fenestres l'espace de huit jours pour donner de l'air aux chambres, ,apres lesquels les ayant encore parfumées on les pourra habiter avec assurance.

Autre Parfum pour les Bourgeoisis.

Prenez vne liure d'Encens ,deux liures de poix-refine , demie liure de bithume, vne liure de cire , demie liure de salpestre , quatre onces de souphre, quatre onces d'huile de geniévre & vne once de styrax.

Toutes ces choses étant fonduës & bien incorporées ensemble , vous en formerés des boulettes , pour vous en servir comme du parfum Royal.

Parfum des Paunres

Prenez de cette suye de Cheminée , qui est luisante comme de la poix , quatre liures , puluerisés la le mieux que vous pourés.

contre les maladies contagieuses. 67

Prenez ensuite deux liures de poix
resine, deux liures de souphre, vne
liure de salpestre & demie liure d'huile
commune; faites fondre toutes ces
choses en les remuant tousiours avec
vn baston, & lors qu'elles seront bien
fonduës, vous y meslerés le plus que
vous pourrés de vostre suie, & le lais-
serés refroidir.

Ce Parfum est de mauuaise odeur,
neantmoins il est si excelent pour des-
infeâter, qu'il ne cede à aucun autre.

L'vsage est d'en jeter de petits
morceaux sur les charbons allumés
dans vn rechault, & acheuer comme
nous auons dit au parfum Royal.

CINQVIESME ETAGE
D V C A B I N E T
S E C R E T.

*S P E C I F I Q V E P R O P R E
contre les fiévres intermitentes.*

*Omnis Medecina à Deo est. ipse creauit
medicamenta, & vir sapiens ea non
abhorrebit Ecclesiast. c. 38.*

 Voy que les fiévres intermitentes soient exemptes de tout danger, suivant les Loix du grand Hippocrate, confirmées par l'experience de plus de deux mil ans, *Febres quocumque modo intermisserint periculo vacant.* Il faut néanmoins que le Medecin qui veut entreprendre de les traiter avec honneur,

Le Cabinet des preservatifs, &c. 69
apporte tous ses soins pour choisir les remedes propres, & les proportionner au tempérament & aux forces des malades, & qu'il prenne bien son temps pour les donner. Autrement ces fiévres qui d'elles-mesmes n'éstoient point considerables, se changeront en continuës au moindre remede mal conditionné, ou donné mal à propos, ou à vne simple seignée faite à contre-temps, & le desordre se mettant ensuite dans les humeurs, il aura le déplaisir de voir que ces fiévres qu'il a négligées deviendront presque tousiours malignes, & soit souvent contagieuses.

Il est vray qu'elles ne deuennent pas tousiours continuës, mais il arrive vn autre inconuenient ; car apres quelque purgatif donné trop fort ou trop tost, ces fiévres s'aigrissent tellelement, que d'vne simple tierce, il s'en forme vne quarte ou double quarte ; ou triple quarte, ou quelque autre chose de plus mauuaise ; & souvent le remede ayant poussé les humeurs

70 *Le Cabinet des Preservatifs.*
avec trop de violence , augmenté les obstructions , & rendu les voyes , par où les remedes doivent estre portez au *focus* , beaucoup plus difficiles, elles s'enracinent & deviennent si longues & si rebelles aux medicaments , que les malades venants enfin à se lasser , méprisent les remedes & celuy qui les donne.

Ces considerations m'obligent de vous donner icy vn excellent specifique contre toutes sortes de fiévres intermitentes, & de vous en enseigner le veritable usage , j'en voyleray vn peu la preparation , & me seruiray pour cela de termes Enigmatiques , qui ne seront pas toutes fois si obscurs , que les Medecins & ceux qui sont bien versez dans la connoissance de la Botanique , ne les puissent entendre s'ils y veulent apporter vn peu d'application.

et cest chose que l'on n'apprécie pas assez
dans nos époques modernes où tout ce
qui touche à la nature et à la santé est
considéré comme quelque chose de superflus

**COMPOSITION DE NOSTRE
Febrifuge.**

Prenez trois pots de terre neufs, de chacun trois pintes, qui ayent leurs couuercles bien justes. Vous mettrez dans le premier les racines & les feüilles de l'herbe aux yvrongnes de chacune vne demye liure. Dans le second, vne liure de l'écorce de l'Arbre Timide aux feüilles blanches. Dans le troisiësme, la seconde écorce de la racine & la semence du petit Arbrisseau moëlleux, de chacune demie liure. Il faut que toutes ces choses soient recentes & bien mondées.

Acheuez de remplir vos pots de bon vinaygre distilé, appliquez-y leurs couuercles, & ayant bouché les jointures avec de la farine detrempée dans des blancs d'œufs & du papier colé par dessus, vous les exposerez au Soleil ou dans quelque lieu moderément chaud, l'espace de quinze jours,

72 *Le Cabinet des preservatifs*
puis vous ouurirez , les pots & leur
ayant fait prendre à chacun d'eux ou
trois boüillons , vous separerez le vi-
naygre des matieres par vne forte ex-
pression. Meslez en suite tous vos vi-
naygres , & les philtrés par la manche
d'ypocras pendant qu'ils sont chauds.
Pesez ce qui sera passé , & pour deux
liures de vinaygre vous adjousterez
vne liure de bon sucre , que vous cla-
rifierez & ferez cuire en consistance
de syrop , que vous conseruerez soi-
gneusement.

○ Ce Febrifuge est fort apperitif, c'est
pourquoy il debouche puissamment
les passages , par où il chasse les causes
materielles des fiévres intermittentes
apres auoir temperé la Bile , subtilisé
& detaché le Flegme & les humeurs
visqueuses,& detrempé la Melancho-
lie , ce qu'il fait avec tant d'efficace
que je n'ay point encore treuué de
fièvre intermitteante qui ait resisté à la
troisieme prise.

Il fait aussi des merueilles dans les
fiévres continuës avec redoublement ,
comme

contre les maladies contagieuses. 75

comme le pourront témoigner plusieurs personnes considerables, auquelles je l'ay fait prendre avec vn tres heureux succez.

Pour ne se pas tromper dans l'usage, il faut premierement preparer les humeurs, & euacuer en suite les premières voyes, par quelque legere medecine conforme au temperament & aux forces du malade, & à la qualité de sa maladie, ce que je laisse à la sage conduite du Medecin ordinaire.

Apres cela il faut encore faire preparer vne Medecine semblable à la premiere, avec cette difference toutefois, qu'au lieu du Syrop Purgatif, on y adjoustera la Dose conuenable de nostre Febrifuge.

Exemple, on le veut faire prendre à vne personne bilieuse de l'âge de 18. ou vingt ans, qui a les fiévres tierces, simples ou doubles. On fera infuser dans vn grand verre de Prysane le poids de deux écus de Sené, de mie once de Casse monnée & vne once de Thamarinds; & apres auoir coulé le tout, on y adjoustera vne once de

K

74 *Le Cabinet des preservatifs, &c.*
nostre Syrop , pour le donner immédiatement au commencement de l'accès , lors que les mauaises humeurs s'amassent en foule dans les parties voisines de l'Estomach , lesquelles il détache & emporte pour lors sans violence & sans douleur par les selles & les vrines , souvent avec tant de succès que l'accès déjà commencé s'arrete sur le champ dès la première prise . Mais pour lors j'ay accoustumé de faire encore prendre deux ou trois fois le même remede aux mêmes jours , & aux mêmes heures que l'accès auoit accoustumé de venir .

Dans les fiévres continuës il le faut donner au commencement des redoublements .

Mais que tout cela soit dit des fiévres simplement humorales , car s'il y auoit de la contagion , pour lors il faudroit faire preceder les Cardiaques propres , & mesme en mesler quelques vns dans ce remede .

La Dose est depuis vne demie once jusques à vne once & demie ou deux onces au plus .



SIXIESME ETAGE

DU CABINET

SECRET.

*SPECIFIQUES DANS
les petites veroles.*

*Medecina omnium in exitus festinatione
est. Ecelesiast. c. 43. v. 24.*



Ons auons déjà donné nos Bezoards, qui sont spécifiques pour vaincre & chasser le venin des petites verolles ; Mais comme ledit venin est quelque fois joint à la foiblesse des parties nobles , & de la puissance expulsive , & qu'il est souvent meslé avec des humeurs gluantes qui le retiennent , il est bon

76 *Le Cabinet des preservatifs*
d'ajouster vn autre specifique qui at-
tenuë & subtilise les humeurs , corri-
ge leur acrimonie , fortifie les parties
nobles , & la puissance expultrice , &
mette la nature en état de s'en dé-
charger , en les poussant vigoureuse-
ment du centre à la circonference ,
c'est à dire , du dedans au dehors du
corps. *La preparation en est telle.*

Prenez racines d'*Angelique* & de
Scorzonere de chacune deux onces.

Reglise & racine de *Myrrhis odorata* de
chacune demie once , raclures de *Cor-
nes de Cerf* , & pulpe de *Thamarinds* , de
chacune vne once (si le ventre n'est
point trop libre , car s'il y auoit de-
uoyement , ce qui n'arriue que trop
souuent , au lieu de la pulpe de Tha-
marinds , il faudroit prendre vne de-
mie once de *Gomme atragant* .)

Semence de *Fenouil* & de *Chardon
benit* , de chacune vne dragine & de-
mie ; *Epine vinette* demie once. Vingt
grosses figues seiches , bien choisies ,
qui soient grasses & pleines de pulpe.
Deux onces de ces grosses passerilles

contre les maladies contagieuses. 77
 qu'on appelle communément *Anjubin*
 de frontignan, ou *raisins de Damas*; vne
 demie drame de *saffran* & vn scrupu-
 le de *Gamphre*.

Il faut mettre toutes ces choses
 dans vn pot de terre neuf, verny par
 le dedans, & verler par dessus trois
 pintes d'eau de fontaine, & les faire
 boüillir à petit feu jusques à la
 diminution des deux tiers, puis vous
 les coulerez par la manche d'*ypocras*,
 & clarifierés ce qui aura passé en le re-
 mettant sur le feu avec vn blanc
 œuf.

Prenez trois liures de cette deco-
 ction ainsi clarifiée, & y adjoustez
 huit onces de syrop de limons & la
 gardez dans vne phiole de verre bien
 bouchée dans vn lieu frais.

L'usage de ce remede est d'en pren-
 dre vne cueillerée ou deux reiterant
 la mesme dose pour le moins quatre
 ou cinq fois par jour.

Il subtilise & détache les humeurs,
 émousse & détruit leur acrimonie
 corrosive ; conserue la gorge , les

78 Le Cabinet des preservatifs

Poulmons, l'Estomach & les autres parties voisines, contre les suites fâcheuses de la petite verolle, laquelle il fait heureusement sortir, pourueu que l'effet de ce Medicament ne soit empêché par quelque purgatif pris dans les lauemens ou autrement, & qu'on ne fasse aucune scignée d'astout le cours de la maladie, sice n'est dans le commencement, avant que la petite verolle paroisse; ou qu'elle sorte avec difficulté; lors que la plenitude est si grande, qu'elle empesche la nature de donner le mouvement necessaire aux humeurs; & qu'on frotte les Emonctoires avec de bon huile de Scorpions, & q' on tienne la personne bien couverte, ayant soin de luy faire prendre deux fois le jour dans ses boüillons le poids d'un demy écu de confection Alkerme, ou de confection d'Hyacinte, ou mesme la dose d'un de nos Bezoards si la malignité paroissoit tres grande.

contre les maladies contagieuses. 73

*SPECIFIQUE POUR E M.
pescher qu'on ne soit marqué
de la petite verolle.*

Lorsque les humeurs ausquelles est attaché le venin des petites verolles , sont poussées au dehors du corps , soit par la force de la nature , soit par l'ayde des remedes propres ; elles treuuent presque toujours les pores de l'Epiderme fermez , ou du moins trop petits pour passer au traueur ; c'est pourquoy elles l'éleuent en quantité d'endroits où il se forme plusieurs petits abcez semblables à de petites vessies pleines de ces méchantes humeurs , lesquelles sont ensuite surmontées par la nature & changées dans vn pus , qui retenant toujours la qualité putrefiante & corrosive des humeurs desquelles il est formé , ronge & corrompt les parties qui luy sont subjacentes , voila l'origine des marques de la petite verolle .

60 . *Le Cabinet des Preservatifs.*

Et partant , empêcher qu'on ne
soit marqué , il faut tenir les pores de
la peau ouverts , adoucir & humecter
l'Epidème , subtiliser les humeurs qui
se présentent à la superficie du corps ,
tempérer leur acrimonie corrosive ,
& les reduire dans vne vapeur si dou-
ce & si subtile , que la Nature les
puisse chasser par la transpiration ,
sans éléuer aucunes vésies.

De là on peut facilement remar-
quer , que le remede duquel on se
doit servir Pour cela , ne doit pas
estre trop chaud , parce qu'il commu-
niqueroit vne nouvelle astiction à
l'Epiderme ; ny trop sec , parce qu'il
de reserrereroit davantage ; ny trop hu-
mide , comme sont toutes les choses
grasses & Onctueuses , parce qu'il
gonfleroit la peau , & empescheroit
la sortie des fumées ; il ne doit pas
aussi estre froid , parce qu'il repercu-
teroit , & renfermeroit le loup dans la
bergerie , ce qui seroit tres-dange-
reux.

Le specifique suivant est tres-facile

à

contre les maladies contagieuses. 31

à composer ; néanmoins je vous puis assurer que s'il est préparé comme il faut , & appliqué à temps , il ne manquera jamais de produire l'effet qu'on en doit attendre , étant d'ailleurs exempt de tout danger.

Prenez vn gigot dvn jeune mouton tué depuis peu , qui soit bien plein de suc , séparez-en les peaux & la graisse le mieux que vous pourés. Coupéz le reste par petites taillades fort minces , que vous mettrez dans vn pot de terre verny. Adaptés-y son couuercle , qui doit estre fort juste , bouchés bien les jointures avec de la farine detrempee dans des blancs d'œufs , & du papier collé par dessus. Mettés après cela vostre pot sur le feu dans vn grād Chaudron plein d'Eau , l'espace de quatre ou cinq bonnes heures , après lesquelles vous retirerés vostre pot , & l'ayant ouvert , vous mettrés ce qui est dedans , tout chaud dans vne grosse seruiette bien blanche , & le presserés fortement au Pressoir , pour en faire sortir tout le suc , que vous re-

L

8e Le Cabinet des preservatifs
ceures dans vne baffe d'argent , ou
dans vn vaisseau de terre verny . Laif-
fés refroidir ce qui aura passé , pour en
bien separer la graisse qui se figera au
deslus . Pesés ce suc ainsi degraissé , &
l'ayant mis sur les cendres chaudes ,
vous y adjousterés pour quatre onces
de Suc , deux dragmes de bon saffran
en poudre ; laiflés les infuser l'espace
de trois heures , après lesquelles vous
le coulerés au trauers d'un linge blâc
pour vous en seruir comme il s'ensuit

Incontinent que vous verrés des
Signes assurés de la petite verolle ,
vous nettoirés , decrassérés , & de-
graissérés bien les parties que vous
voulés conseruer , en les exposant à
la vapeur de l'Eau boüillante , dans
laquelle vous aurés fait cuire du Son
& des Mauues , les essuyant ensuite
legerement avec des linges doux ,
bien blancs & moderément chauds .

Mais si le malade étoit trop foible
pour s'exposer à la vapeur , ou que
cela ne se pût pas commodément sans
luy faire prendre l'air ; il suffira de

contre les malades contagieuses. 83

bien fomenter lesdites parties avec des linges trempés dans la mesme decoction vn peu chaude , & de les essuyer tout doucement avec des linges chauds, bien doux & bien blancs.

Prenez ensuite vostre specifique que vous aurés fait tiedir sur les cendres chaudes , & l'appliqués avec le bout d'une plume , sur toutes les parties que vous voulés conseruer , & tenés le malade bien en chaleuf.

Il faut reiterer cela tous les jours vne fois , pendant tout le temps de la fermentation & Ebulition , qui doit accompagner inseparablement la sortie des petites verolles , c'est à dire l'espace de huit ou neuf jours.

Il faut remarquer que le Sue de Mouton se corrompt tres-facilement, c'est pourquoy vous aurés soin de renoueler vostre Specifique de trois jours en trois jours.

84 . Le Cabinet des preservatifs

SPECIEI QVE POVR EFFACER
les Rougeurs, Marques, & Cicatrices
qui restent après la petite Verolle,
lors qu'on a vécé mal soigné.

C Eux qui sçauent que les parties Spermatiques, telles que sont les Os, les Nerfs, la Peau & les autres Membranes, ne se reproduisent jamais pour reparer la partie qu'elles ont faite de leur propre substance,
partes spermatique nunquam regenerantur.
 Mais que quand elles ont perdu quelque morceau de leur propre substance, par amputation ou autrement, au lieu de ce morceau, la Nature substitue un certain *Calus* qui a quelque conformité avec la partie de laquelle il reparé le dessaut. Ceux dis-je qui sçauent ces choses, sçauent aussi qu'il est tres-difficile, pour ne pas dire impossible de reproduire les parties de la peau que la matière veneneuse, puante & corrosive de la petite ve-

contre les Maladies contagieuses ¶
 rolle à rongées & corrompués , & se-
 ront assez équitables , pour croire que
 je n'ay point icy d'autre but que de
 faire en sorte que les *Calus* que la Na-
 ture substitué dans les Cicatrices de
 la petite verolle , s'éleuent au niveau
 de la peau , & en prennent le *Coloris* ,
 ce qui suffit pour n'estre pas marqué.
 Le *Specifique* suivant fait des mer-
 ueilles pour cela , pourueu qu'il soit
 bien préparé & bien appliqué.

*Premiere preparation du Baume blanc
 pour les petites Verolles.*

Prenez le poids d'un écu de Bau-
 me blanc naturel , que vous dis-
 soudrez avec le jaune d'un œuf bien
 frais , dans un petit Mortier de verre
 ou de Marbre blanc qui ait son pilon
 de mesme matière , & lors qu'il sera
 bien dissoud , vous y adjousterés
 deux bonnes cuillerées de decoction
 des fleurs de Mauves bien clarifiée ,
 ou au defaut de ladite decoction
 qu'on ne peut pas auoir en tout temps

L iij

86 *Le Cabinet des preservatifs*
vous y adjousterés deux cueillerées
de Mucilages de semences de Mauves
ou de Guimaues , prenant garde que
ladite decoction ou mucilages soient
seullement tièdes , de peur de cuire le
jaune d'œuf & le conuertir en gru-
meaux . Agités ces choses tout douce-
ment dans le Mortier avec le pilon
l'espace d'une demie heure pour les
bien mesler , auant que de les appli-
quer comme il s'ensuit .

Lors que la petite verolle est abso-
lument sortie , & qu'elle commence
à se dessécher de sorte qu'on void
desia quelques croutes qui se deta-
chent du visage , vous exposerés le
Malade à la vapeur de l'eau boüillan-
te , dans laquelle vous aurés fait cuire
du son & des Mauves , pour bien hu-
mecter lesdites croustes , & les faire
tomber sans violence ; lors qu'elles
feront tombées , & que vous aurés
essuyé legerement la partie avec vn
linge blanc bien doux & modere-
ment chaud , vous y appliquerés avec
le bout d'une plume vostre Baume

contre les maladies contagieuses. 87
 blanc préparé comme nous venons
 d'enseigner, & reitererés cela tous les
 jours vne fois ou deux, jusques à tant
 que les cicatrices soient absolument
 remplies. Et lors qu'elles seront plei-
 nes vous oindrés tout le visage de
 Baume blanc préparé comme il s'en-
 suit, sans exposer davantage le malad
 de à la vapeur

*Seconde préparation du Baume blanc
 pour les petites Verolles.*

Dissolués le poids d'un écu de
 Baume blanc avec le jaune d'un
 œuf frais, dans un Mortier de verre
 ou de Marbre, & lors qu'il sera bien
 dissoud, vous y adjousterés deux on-
 ces de ce lait virginal qui est fait
 avec le Sucre de Saturne, & le vin
 aygre distillé, qu'on appelle commu-
 nemment liqueur de Saturne. Agités ces
 choses tout doucement dans le Mor-
 tier, jusques à tant qu'elles soient
 bien meslées, & qu'il s'en forme une
 Espece de Nutritum, avec lequel vous
 oindrés tout le visage.

33. *Le Cabinet des preservatifs.*

Il empesche la chair des cicatrices de croistre trop, & arreste le *Calus* au niveau de la peau , laquelle il fortifie, adoucit & en oste les rougeurs.

Mais s'il y auoit desia quinze jours ou trois semaines, & mesme d'autant que qu'on fust guery de la petite verolle , lors qu'on en veut effacer les marques ; il faudroit considerer si les cicatrices seroient profondes ou non ; car si elles n'estoient pas profondes , il faudroit exposer la personne à la vapeur de l'Eau boüillante , dans laquelle on aura fait cuire du Son & des Mauves , pour les bien ramolir , & apres les auoir essuyées avec des linge doux bien blancs & moderement chauds , vous y appliquerés le Baume blane de nostre premiere prepa ration , afin de fortifier la Nature & l'exiter à élever le *Calus* des cicatrices au niveau de la peau , & continuerés tous les jours deux fois jusques à tant que les cicatrices soient bien remplies , pour lors vous n'ex poserés plus le Malade à la vapeur , mais

contre les maladies contagieuses. 89
mais vous luy appliquerez le Baume
blanc de nostre seconde préparation.
Mais si les cicatrices estoient profon-
des & qu'il y eust des coustures &
rayes à la peau, pour lors il faudroit
oindre la partie avec la pommeade de
lard & saupoudrer par dessus bien é-
galelement de l'Alum brûlé en poudre
tres-subtile, & reïterer cela tous les
jours vne fois, jusques à tant que les
coustures & rides soient absolument
consumées, & quand il n'y aura plus
rien de superflu que la rougeur, qui se-
ra grande, pour lors vous exposerez
la partie à la vapeur de l'eau bouillan-
te, dans laquelle vous aurez fait cuire
du son & des Mauves, l'essuyant en-
suite fort legerement avec des linges
doux, bien blancs & modérément
chauds, pour l'adoucir & la bien de-
graiffer, auant que d'y appliquer le
Baume blanc de nostre seconde pré-
paration.

M

90 *Le Cabinet des preservatifs*

Pommade de vieux Lard pour les petites verolles.

AYez du Lard vieux, qui toutes fois soit bien blanc, coupés le par taillades de la grosseur du petit doigt & fait longues, que vous envelopez dans des papiers roulez à l'entour; quand vous les aurez ainsi préparées, vous aurez vne terrine pleine d'eau fraîche, & prenant vos taillades l'une apres l'autre vous les alumerez par le bout & les tiendrez au dessus de vostre terrine, pour bien amasser la graisse qui tombera à grosses gouttes. Il faut laver cette graisse en plusieurs eaux pour la bien dessaler, & la garder dans des pots de fayence pour le besoin.

C O N C L U S I O N .

VOYLA, Messieurs, les compositions de nostre petit Cabinet, assez claires, si je ne me trompe, pour estre

contre les maladies contagieuses. 91
entenduës de tout le monde , cependant pour vous les rendre plus faciles , je vous diray encore d'où & comment je fais venir les drogues qui y entrent . Vous saurez donc qu'ayant demeuré dix ans à Montpellier , j'y ay étably de grandes habitudes , aussi bien que dans tout le Languedoc , & à Marseille & Toulon , qui sont deux ports de Mer en Prouence sur la Méditerranée , assez voisins du Languedoc .

De Montpellier , je fais venir *les Confection*s d'Alkerme , d'Hyacinte , le Mitridat & la Theriaque , *les Huilles* de Scorpions , de Geniévre , & le Petrole qu'on amasse à la fontaine de Gabian à douze lieues de Montpellier . *Les Effences* de Canelle , de clouds de Gerofle , de noix muscade , d'œilllets , de Jasmin , de fleurs d'Orange & de la première escorce de Citrons . *Esprits brûlans ou Huilles etherées* de vin , de Roses , d'œilllets , de Bayes de Geniévre , de Gajac , & de racines de Soporiaria . *Esprits acides* de Sel , de Souphre

92 *Le Cabinet des Preservatifs*
& de tartre. *Les eaux*, theriacale, de
Canelle, de mille fleurs, & de la Rey-
ne de Hongrie. *La Semence de Kermes*
qui croît en abondance en plusieurs
lieux autour de Montpellier. *Le Baume*
blanc que je fais aussi venir quel-
quefois de Marseille & de Toulon, où
il est apporté d'Alexandrie par des
Marchands François, Armeniens &
Turcs, qui le recourent par les cor-
respondances qu'ils ont au grand
Caire. *L'Aujubin ou Raisin de Damas*
vient de Frontignan à trois lieues de
Montpellier, & *les figues de Marseil-*
le, & *le verdet ou verdegris de Mont-*
pellier, où il se prépare en grande
quantité. *Les Scorpions* s'amassent pen-
dant la canicule, à Sommieres & à Lu-
nel, qui sont deux petites villes à
quatre lieues de Montpellier; les *Lai-*
zards verds se trouvent presque par
tout le bas Languedoc.

I'ay aussi correspondance en Poi-
tou d'où je fais venir les *Viperes*,
bien conditionnées: tant entières que
parties d'icelles.

contre les maladies contagieuses. 93

Pour les gros Crapaux couuers de pustules , je les fais preparer dans la basse Normandie , où il s'en treue vne grande quantité aux enuirons de Mortain.

Les Ambres , gris , blanc , jaune , & noir , la *liquidambar* & les autres drogues se treuuent à Paris , aussi bien que les grosses *Aragnées* qui tendent leurs toiles dans les jardins au dessous & entre les arbres & pallissades , pendant l'Automne , lors qu'il fait vn temps sec & doux .

Ayan ramassé soigneusement toutes ces choses , je fais faire mes compositions en ma presence par vn Apoticaire de mes Amis , sçauant & fidèle , duquel je les retire incontinent , pour la seureté & satisfaction de ceux qui ne peuuent ou ne veulent se donner la peine de les faire preparer en leur presence . Je leur fourniray donc , les grains de vie , l'essence d'Ambre gris , l'Ambre Corallin , les grains de santé , & le vinaygre d'Ernest preparé avec la poudre de Viperes & portat sa

94 Le Cabinet des preservatifs
dose de Theriaque... Les Pentacules,
tant en Medailles qu'en Scapulaires;
les huiles de Scorpions (dans lesquels
les on verra vn tres-grand nombre de
Scorpions entiers, pour marque de
leur bonté; & l'Emplastre Magnetique... la Gilla de Paracelse, nos Be-
zoards, la vraye Theriaque de Mont-
pellier, les Eaux Theriacales & l'Ambre
de vie... le parfum Royal & les
pastilles d'Ambre... nostre Febrifuge,
& vn Tartre Emetique sans ad-
dition..., le vray Baume blanc, natu-
rel & liquidambar bien preparez, pour
oster & reparer les marques & cicat-
rices qui restent apres la petite ve-
rolle; le leur donneray, dis-je, tou-
tes ces choses à vn prix si raisonnable,
qu'ils pourront connoistre que je n'ay
point d'autre but que la gloire de
Dieu & le bien de mon prochain.

Apres cela il ne me reste plus qu'à
finir ce petit traitté, finissons-le donc,
mais finissons-le avec le Sage, par les
conseils qu'il donne aux Malades qui
craignent Dieu.

contre les maladies contagieuses. 95

Mon fils (dit ce grand Roy)
quand tu seras malade, ne neglige
point ton mal, en t'abandonnant toy
mesme au desespoir, mais eleue ton
cœur à Dieu, adresse luy tes prières,
& il te rendra ta santé, s'il le juge ainsi
à propos pour sa gloire & pour ton salut;
nettoye ta Conscience & offre ton
oblation, puis tu appelleras les Me-
decins ; qu'ils soient toussiours aupres
de toy pendant le cours de ta maladie;
Ils ont esté creés & ordonnés de
Dieu, & te sont pour lors tres-neces-
faires. Souuiens-toy qu'il y a vn
temps auquel Dieu veut que tu te
soumettes entierement à leur condui-
te ; mais aussi qu'ils se souviennent
eux mesmes d'implorer continuelle-
ment l'assistance de Dieu, qui est le
souverain Medecin, sans lequel ils ne
peuvent rien faire, afin qu'il plaise à sa
Misericorde de te faire grace, & de be-
nir les remèdes qu'il leur a mis entre les
mains.

Du 38. c. de l'Eclesiastique.

F I N.

Extrait du Priuilege du Roy.

Par Lettres Patentees données à Paris
le 22. Septembre 1666. Signées, Par le
Roy, NOBLET. Et scellées du grand
sceau de cire jaune, il est permis à M. I-L.
MONNIER Docteur en Medecine de la
Faculté de Montpellier, & Medecin chez
L. A. Monseigneur & Mademoiselle de
Gvyse, de faire Imprimer, vendre,
& debiter, un liure par luy composé, inti-
tulé, Le Cabinet secret des grands
Preseruatifs contre la Peste, &c. Dé-
fenses sont faites à toutes autres person-
nes de quelque qualité & condition qu'el-
les soient, d'imprimer, faire Imprimer,
vendre & debiter le susdit liure, sans le
consentement dudit Monnier, ny de le con-
trefaire, à peine de quinze cens liures d'a-
mende & autres punitions portées par les-
dites Lettres.

Enregistré sur le Liure de la Com-
munauté des Libraires, le 30 Septem-
bre 1666. Signé PIGET, Syndic.

Achevé d'Imprimer pour la premiere fois
le quarriesme Octobre 1666.

Les Exemplaires ont été fournis.



